L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

BRUXELLES : 1830

LA Révolution de Juillet 1830 avait donné à la France une monarchie populaire. En chassant Charles X, roi « de droit divin », elle avait porté un coup mortel au principe de la légitimité, donc à l'œuvre politique du Congrès de Vienne. Mais le Congrès de Vienne avait fait aussi une œuvre territoriale, donc une carte de l'Europe basée sur l'équilibre européen. A cette œuvre territoriale, un coup mortel sera porté deux mois plus tard. Par les Belges !

1. — L'« AMALGAME »

EN 1815, les grandes puissances avaient « amalgamé » les anciens Pays-Bas autrichiens, les anciennes Provinces - Unies et l'ancienne principauté de Liège en un « Royaume - Uni des Pays-Bas », sous le sceptre de Guillaume Ier d'Orange-Nassau. Cela formait un Etat puissant, peuplé et riche. L'Escaut était désormais ouvert. Les Indes néerlandaises — Java, Sumatra, Bornéo — formaient un magnifique empire colonial. Le Royaume-Uni devait servir de « barrière » contre la France. Le roi Guillaume donna à ses sujets une bonne constitution et il favorisa beaucoup le développement industriel, commercial et intellectuel de ses nouveaux sujets belges. Malgré cela, les Belges étaient mécontents et firent de l'opposition...

2. — LA MUETTE DE PORTICI

LE mercredi 25 août 1830, on joua au Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, « La Muette de Portici », un opéra qui glorifiait la révolte des Napolitains contre la tyrannie espagnole. Le duo : « Amour sacré de la Patrie, rends-nous l'audace et la fierté ! » déclencha un fol enthousiasme qui finit en émeute. Le roi attendit que le désordre tournât à l'anarchie. Et le 23 septembre une armée hollandaise pénétra dans Bruxelles...

3. — LA BATAILLE

LES troupes, commandées par le prince Frédéric, se heurtèrent à une barricade qui bouchait la place Royale. Elles furent repoussées et se cantonnèrent dans le Parc. Après une bataille acharnée de quatre jours, les Hollandais se retirèrent, poursuivis par les volontaires. Alors, quelques Belges audacieux formèrent un gouvernement provisoire et prirent le pouvoir. Le 4 octobre, ils proclamèrent l'indépendance de la Belgique. Mais, mais... Et la « barrière » ? Brisée ! Et l'Equilibre européen ? Aussi !

4. — CONFERENCE DE LONDRES

GUILLAUME Ier fit appel au grandes puissances. La Prusse mobilisa. Mais la France, trop heureuse de voir crouler la barrière, menaça la Prusse d'une guerre. Pour éviter cela, le ministre anglais Palmerston convoqua à Londres les puissances antibelges : Prusse, Autriche, Russie et la France probelge. Le vieux Talleyrand espérait même annexer la Belgique. Celle-ci fut sauvée par l'héroïsme des Polonais qui se révoltèrent contre la Russie. Cette révolte fut noyée dans le sang par le général Paskiévitch, mais elle paralysa l'action des Etats de l'Est qui durent accepter, le 20 décembre, l'indépendance de la Belgique dont la neutralité serait garantie...

5. — LEOPOLD Ier

LES Belges avaient élu un Congrès National chargé d'élaborer une constitution. Le Congrès décida que la Belgique serait une monarchie constitutionnelle et que le premier « roi des Belges » serait choisi par les députés. Ceux-ci choisirent bien. Ils offrirent la couronne à Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha. Le 21 juillet 1831, Léopold Ier fut inauguré sur la place Royale de Bruxelles, au milieu des acclamations délirantes de son peuple.

(A suivre.)